Le retour au Foyer et l'Agriculture

Il y a quatre ans à peine que le Retour au Foyer est fondé et nos populations agricoles peuvent déjà constater les services qu'il leur a rendus.

Après avoir distribué plus de 1.200 mobiliers complets aux ouvriers des champs, pères de familles nombreuses, c'est-à-dire à environ huit mille de nos compatriotes, pour une somme supérieure à deux millions de francs cette œuvre aidée par les dons généreux de M. Cromwel, le célèbre avocat de New-York, a fourni plus de 16.000 volailles vivantes aux habitants des communes les plus dévastées.

Les mercuriales que nous avons sous les yeux permettent de se rendre compte des résultats obtenus : alors que le 25 mars 1920 le quarteron (25) d'œufs valait 12 fr. à 12 fr. 50 sur les marchés d'Arras et de Saint-Pol, le 15 mars 1921 il n'y valait plus respectivement que 7 fr. 50, tandis que dans les régions, où le Retour au Foyer n'a pas exercé son activité, par exemple au marché d'Aire-sur-la-Lys le prix des œufs est demeuré sensiblement le même soit de 8 à 9 fr. le quarteron.

Au cours de cet hievr, l'Association a cédé à nos cultivateurs aux conditions les plus avantageuses encore avec le concours généreux de M Nelson Cromwell. 15.000 arbres fruitiers de toute espèce choisis parmi les plus beaux sujets de nos grandes pépinières de France. Bientôt nous verrons les fruits de ces vergers.

Enfin, pour lutter contre la mortalité infantile, le Retour au Foyer en collaboration avec ses Comités de Hollande, va placer dans certains centres des vaches laitières sélectionnées, dont les bénéficiaires devront fournir gratuitement aux enfants nécessiteux 3.600 litres de lait, et s'engager à ne pas sacrifier les produits dans l'intérêt de notre cheptel.

Les personnes désireuses de contribuer à l'Œuvre du Retour au Foyer présidée par M. Paul Dislère, sont priés d'adresser leurs souscriptions au siège social, 12, rue du 4 Septembre.

Arrêtez votre choix sur un Chronomètre LIP

Concours spéciaux des races bovines flamande, hollandaise et bleue du Nord

Des concours spéciaux d'animaux reproducteurs des races bovines locales seront organisés en 1921 dans le département du Nord.

Celui de la race Bleue du Nord, doté de 4.500 francs de prix, se tiendra à Le Quesnoy le 19 juin 1921.

Celui de la race Flamande, doté de 14.000 fr. de prix, à Bergues le 19 juillet 1921 ; et celui de la race Hollandaise, doté de 6.000 fr. de prix, à Lille (Place du Marché aux Chevaux) le 29 juin 1921.

Les demandes d'inscriptions doivent être adressées à la Préfecture (1re Division)deux semaines au moins avant le concours.

ASTHMATIQUES La Poudre Louis LEGRAS calme instantanément les plus violents accès d'ASTME, la TOUX des VIEILLES BRONCHITES, l'EMPHYSÈME et guérit progressivement. Résultats merveilleux. La Boîte 2 fr. 95 (impôt compris). - Toutes Pharmacies.

Bulletin Commercial

PARIS (Halles Centrales), 17 mai :

VIANDES. — Bœufs, quartier derrière, 6 à 8 ; quartier devant, 1 à 3 ; aloyau, 6 à 11 ; cuisses, 2 à 5.00 ; veau extra, 1re qualité, 8.20 à 10 fr. 60 ; veau, deuxième qualité, 7 fr. à 8.10 et 3e qualité, 4.50 à 6.90 ; moutons, 1re qualité, 8 à 10 ; 2e qualité, 6 à 7.90 ; 3e qualité, 4 à 5.90 ; gigots, 4 à 12 ; carrés parés manquent ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 6 à 7 ; 2e qualité, 4.50 à 5.90 ; filets, 7 à 10 ; jambons, 8 à 9.

BEURRES. — Centrifuge Normandie, 7.50 à 12 ; Bretagne, 7 à 9 ; Charentes-Poitou, 7 à 12 ; Marchands Normandie, 6 à 9 ; Bretagne, 5 à 8 ; beurre salé ou fondu, Bretagne choix manque ; ordinaire manque.

ŒUFS. — Normandie extra, 350 à 440 choix, 300 à 340 ; Bretagne choix, 260 à 305 ; autres, 225 à 250.

VOLAILLES. — Canards rouennais, 18 à 24 ; Nantais, 13 à 23 ; fermes manque ; dindonneaux morts nantais manquent ; poulets morts nantais pièce manque ; Caen pièce manque , Bretagne, pièce manque poules Bretagne, le kilo, 8 à 13.

LE HAVRE, 17 mai .

CAFES. — Mai, 98.25 ; juin, 96 ; juillet, 92.75 ; août, 92.25 ; septembre, 90.50 ; octobre, 87 ; novembre, 80.50 ; décembre, 85.75 ; janvier, 84 ; février, 83.50 ; mars, 83.25.

ÉCOLES PIGIER

COMMERCE — COMPTABILITE — ECRITURE STENO-DACTYLO — ANGLAIS
31, Rue Faidherbe, LILLE 9386.

MARCHES DE LA REGION

BETHUNE ,17 mai :

Carottes, 100 fr. les 100 kilos ; navets, 0.30 la botte ; poireaux, 2.50 à 5 fr. la grosse botte ; oignons, 1.25 le kilo ; échalottes, 0.15 à 0.25 la botte ; ails, 0.25 à 0.30 la tête ; céleri, 4 fr. à 5 fr. les 12 pieds ; épinards, 1.25 à 1.50 le kilo ; salades tournées, 0.30 à 0.40 l'une ; artichauts, 1 fr. à 1.25 l'un ; choux-fleurs, 2.50 à 3 fr. l'un ; asperges du pays, 2 fr. à 5 fr. la botte ; oranges, 0.20 à 0.50 l'une ; citrons, 0.30 à 0.40 l'un ; pommes de terre, 40 à 48 fr. les 100 kilos ; pois, 70 fr. ; haricots, 80 à 90 fr. ; beurre, 13 fr. à 14 fr. le kilo ; œufs, 10 à 10.50 les 26 ; pigeons, 5 à 12 fr. la couple ; poulets, 30 à 50 fr. ; poules, 30 à 45 fr. ; canards, 35 à 40 fr. ; lapins, 12 à 20 fr. pièce.

BRUAY, 17 mai :

Marché peu animé. Approvisionnement faible. — Beurre, la livre, 5.50 à 6.50 ; œufs, les 26, 10 fr. ; fromages : camembert, la boîte 1.75 ; gruyère, le kilo, 8.50 ; roquefort, 9 fr. ; maroille, le kilo, 8.50 ; holande 8 fr. ; chocolat, la livre, 3.25.

LEGUMES. — Pommes de terre, le kilo, 0.55 ; carottes, 1 fr. ; navets, la botte, 0.35 ; poireaux, 1.50 ; choux, la pièce, 0.50 ; haricots, les deux litres, 1.75 ; oignons, la livre 0.65 ; choux-fleurs, la pièce, 1.50 à 2 fr. ; salades laitue, 0.35 ; ails, la tête, 0.35.

VOLAILLES ET LAPINS. — Poules, la pièce, de 15 à 18 fr. ; poulets, de 12 à 15 fr. ; canards, la couple, 32 à 36 fr. ; pigeons, 6.50 à 7.50 ; lapins domesti., la pièce, de 5 à 25 fr.

BOUCHERIE. — A la livre : Bœuf, 4.50 à 5.50 ; veau, 6 fr. à 6.50 ; mouton, 6 fr. à 6.50 ; porc frais, 4.50 à 6 fr. ; jambon, 5 fr. à 8 fr. ; viande de cheval, 3 fr. à 4.50.

POISSON. — Hareng saur, la pièce, 0,25 à 0.35 ; maquereaux, 0.75 à 1 fr. ; merlans, 0.75 à 1 fr. ; rouget, le kilo, 4 fr. ; hénons, le verre, 0.50 ; sardines, la boîte, 2 fr.

FRUITS. — Figues, la livre, 1.50 ; oranges, la pièce, 0.25 à 0.30.

LE CHANGE

Clôture à Paris, le 18 mai. — Sur Londres, 46.85 ; New-York, 11.68 1/2 ; Berlin, 20 1/4 ; Belgique, 100 ; Danemarck, 210 ; Espagne, 158 3/4 ; Hollande, 421 ; Italie, 64 3/4 ; Norvège, 184 ; Roumanie, 20 3/4 ; Suède, 275 ; Suisse 210 ; Vienne, 3 1/8 ; Londres, chèque, 46.80.

Notre Service de Renseignements

L'HICTANER, ANICHE. — 1. Oui, elle a droit à sa part dans la communauté, c'est-à-dire à la moitié de l'indemnité. L'autre moitié revient aux héritiers du mari. — 2. Il est impossible de donner la moindre assurance à cet égard, la loi n'étant pas encore votée. — 3. Non. — 4. Adressez une demande d'avance au préfet. Procurez-vous une formule imprimée à la Mairie.

ALPHONSE et NANA, CARVIN. — Les locataires devront quitter la maison à la date indiquée.

MON LAPIN VA FAIRE DES JEUNES H. L. 72. — 1. Adressez une déclaration de renonciation à pension au Ministre des finances, par l'intermédiaire de la sous-intendance départementale des pensions. — 2. Oui, s'il n'existe pas d'enfants. — 3. Au commandant du régiment dont votre mari faisait partie lors de son décès.

UN QUI VEUT L'EGALITE 1631. — Les secours dont il s'agit varient de commune à commune dans la limite de 50 centimes au minimum et de deux francs au maximum par jour. Vous ne pouvez obtenir davantage que ce que vous avez perçus.

UNE RAISMOISE 60. — 1. Non, faites simplement un inventaire sommaire de vos pertes. — 2. Joignez des factures justifiant l'emploi de la première avance, si vous ne les avez pas encore envoyées à la Préfecture.

UN PASSIONNE DU « REVEIL » QUI VOUDRAIT BIEN CONNAITRE L'EPILOGUE DU VOL AU COFFRET. — 1. Non, pas avant l'expiration de votre prorogation et au plus tôt au début de mai 1925. — 2. La prorogation de votre locataire est valable pendant 4 ans et demi ; vous ne pouvez ni l'augmenter, ni le faire expulser avant l'expiration de cette prorogation. — 3. Une augmentation de 50 % n'est pas, en général, considérée comme exagérée.

UN AMI DE JAURES, OSTRICOURT. — 1. Non. — 2. Pas avant fin 1924. — 3. Faites connaître au propriétaire que, bénéficiant d'une prorogation, vous ne pouvez accepter d'augmentation. — 4. Les difficultés qui pourraient surgir devraient être soumises à la commission arbitrale des loyers.

UN ENNUYE RIBOULDINGUE. — C'est impossible, vous n'avez pas droit à rappel.

BIEN FAIRE ON N'A PAS A S'EN REPENTIR. — Votre père ne peut déshériter complètement celle qui, au regard de la loi, est considérée comme sa petite-fille. Le neveu ne recueillera que la succession diminuée de la part de l'enfant dont il s'agit. En ce qui vous concerne, il est bien difficile de vous fixer sans connaître les termes de la donation faite au neveu. Mais si la remise des titres entre vos mains était antérieure à la donation faite au neveu, il n'y aurait aucune difficulté.

CREDIT DU NORD

CAPITAL : 125.000.000 ; VERSE 31.250.000
RESERVES : 30.000.000

SIÈGE SOCIAL A LILLE
4, 6, 8, R. JEAN-ROISIN — 19, R. NATIONALE

Toutes Opérations de Banque

94 SUCCURSALES, AGENCES ET COMPTOIRS

J 217, B. 3.907. — Vous n'aurez plus de service actif à accomplir, si la loi militaire en préparation ne vient pas modifier sur ce point le régime actuel.

UNE MERE DE SIX ENFANTS M. B. — Non, les pensions dont il s'agit n'ont pas encore subi d'augmentation jusqu'à présent. Mais un projet est en instance au Parlement : il est vraisemblable que la question des augmentations ne tardera pas à être réglée.

A PART L' CURE, TOUT LE MONDE ME PLAIT. — Les fêtes de Lille auront lieu cette année les dimanche 5 et lundi 6 juin.

SIMPLES FAITS POUR...

CEUX QUI SOUFFRENT DE L'ESTOMAC

Sans feu, pas de chaleur — sans aliments digérés, pas de forces. Ceci est une loi naturelle qui s'applique à tous. Des aliments bien digérés, assimilés, donnent force, santé, vigueur; des aliments mal digérés rendent malades et affaiblissent. Ceux qui digèrent mal sont invariablement souffrants et sans ressort. Tout ce dont ils auraient besoin pour être solides et bien portants c'est de pouvoir digérer ce qu'ils absorbent et c'est ce pouvoir que leur donnera la Tisane Américaine des Shakers. Elle aide l'estomac, le foie et les intestins à remplir leurs missions avec efficacité. C'est tout mais n'est-ce pas assez ? C'est la différence qu'il y a entre maladie et santé, souffrance et plaisir, faiblesse et force. Essayez-la par vous même ! En vente dans toutes les pharmacies, ou directement chez M. Fanyau, pharmacien à Lille. Prix 6 fr. 60 le flacon (impôt compris).

N° 100. UN VIEUX DE LA VIEILLE. — 1. Oui, à la moitié. — 2. Actes de décès des époux et certificat de notoriété délivré par un notaire. — 3. Oui, il est préférable de faire faire cet acte par un notaire.

A. B. C. 1069. — Non, c'est impossible.

UN LECTEUR DU JOURNAL D. C. G. 79. — Non, la loi n'est pas encore votée. Vous ne pouvez que réclamer l'assistance aux femmes en couches ; faites une demande à la Mairie.

UNE FEMME QUI SE POSE LA N° 13.— Vous continuerez à toucher la pension d'accident de travail. En outre, si votre mari était mobilisé, vous avez droit à un complément de pension égal à la différence entre la pension attribuée à la veuve d'un militaire du même grade que votre mari, et la pension que vous percevez actuellement. Adressez pour cela une demande à la sous-intendance des pensions, au chef-lieu du département.

UN ARTHRITIQUE DE LA GUERRE N° 204. — Oui, si vous n'avez en mains aucun document pour établir vos droits.

UN ANCIEN COMBATTANT QUI NE DEMANDE QU'A VOIR DES DEUX YEUX C. C. — Oui, vous avez droit au rappel depuis le 3 avril 1915, si l'affection qui a entraîné votre réforme est la même que celle qui a motivé votre passage dans le service auxiliaire.

MARGOT EST EN COLERE. — Oui, vous pouvez réclamer votre part dans la succession de votre mère, c'est-à-dire la 6e partie de l'indemnité.

MARIETTE QUI RENTRE TOUS LES DIMANCHES A DEUX HEURES C. P. — Vous pouvez encore demander au propriétaire votre maison. Si le propriétaire n'acceptait pas, il faudrait voir la commission arbitrale des loyers.

QUELQUES FLEURS, SOMAIN. — 1. Une bonne instruction primaire suffit. — 2. Tout dépend des aptitudes et des goûts de chacun ; les situations sont presque équivalentes. — 3. Au général commandant le 1er groupe de subdivisions, caserne Négrier, rue Princesse, à Lille. — 4. Ceci paraît sans utilité.

UN VIEUX PENSIONNE. — Si votre locataire a signifié la prorogation, vous ne pouvez lui donner congé que pour le 24 octobre prochain, au plus tôt.

N° 30, J. H. — 1. Faites connaître votre situation à la commission cantonale des dommages de guerre. — 2. A Cambrin. — 3. Elle a droit à la moitié de l'indemnité. — 4. Oui, si vous avez été condamnée aux dépens.

UN VIEUX DE FLINES-LES-RACHES QUI N'EST PAS CONTENT. — 1. Oui, le cumul est autorisé. — 2. Ecrivez au directeur du service départemental des retraites ouvrières et paysannes, 95, rue d'Esquermes, à Lille.

IL Y A DU PEZE, MAIS CH'EST DU PAPIER. — 1. Adressez une demande de paiement au préfet, 2, rue St-Bernard, à Lille. Vous trouverez à l'adresse ci-dessus indiquée des formules pour la rédaction de votre demande. — 2. Les bons dont il s'agit ne peuvent être remboursés pour le moment.

S. F. R. C. H. N. — Non, mais vous pouvez contracter un rengagement spécial de six mois ; adressez-vous au bureau de recrutement.

UN ANCIEN DU 226e, à BRUAY. — Votre fils marche avec le 2e contingent de la classe 1920; il fera sans doute deux ans de service.

UN EVACUE REEVACUE D'HAILLICOURT. — 1. Si vous avez un bail, le propriétaire ne peut vous donner congé avant l'expiration de ce bail. — 2. Dans le cas contraire, vous n'avez droit à aucune prorogation actuellement. Votre seule ressource est de demander au juge de paix un délai pour pouvoir chercher un autre logement.

W. I. N. T. H. R. O. P. 86. — Vous ne pourrez quitter la Compagnie que lorsque vous aurez acquitté la totalité des sommes dont vous lui êtes redevable. Il est vraisemblable d'ailleurs que votre police est souscrite pour une durée de dix années ; s'il en était ainsi, vous devriez rester lié à la Compagnie jusqu'à la fin de la période décennale en cours.

BOURSE DE LILLE

DU 18 MAI 1921

CHARBONNAGES	Cours préced.	Cours du Jour
Albi (action 100 t. p.)	430 ..	430 ..
» (part de fondateur) p.	1005	......
Aniche (action 500 t. p.)	815 ..	815 ..
Anzin (le 1/100 de denier)	950 ..	950 ..
Béthune (Bully-Grenay) (part)	9325	......
— (cinquantième de part)	183 ..	187 ..
Blanzy (action 100 t. p.) p	1212 ..	1200 ..
Bruay (action)	2155 ..	2160 ..
— (dixième)	220 ..	222 75
Carvin (action 100 t. p.)	500 ..	......
Clarence (action 250 t. p.)	374 50	370 ..
Courrières (action 100 t. p.)	400 ..	402 ..
Crespin-Nord, émis. 1905, tit. verts	145 ..	146 ..
Douchy (action 200 t. p.)	980 ..	......
Dourges	379 ..	370 ..
Escarpelle (action 100 t. p.)	816 ..	810 ..
Ferfay (action 125 t. p.)	420 ..	425 ..
Lens (action)	1080 ..	1070 ..
— (dixième)	109 75	109 ..
Liévin (action 100 t. p.)	104 ..	103 50
— (coup. de 30 actions)	3080 ..	3045 ..
Ligny-lez-Aire (action 500 t. p.)	1251 ..	1270 ..
Marles 30 % (part d'ingénieur)	3550 ..	3565 ..
— 70 % (Société Rainbeaux)	6680 ..	6715 ..
— 70 % (vingtième)	318 ..	318 ..
Meurchin (action 100 t. p.)	1471 ..	1475 ..
Nord d'Alais (action 200 t. p.)	76 ..	75 ..
Ostricourt (action 50 t. p.)	550 ..	550 ..
Thivencelles (Soc. ano.) act. 500 t. p.	192 ..	193 ..
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	310 ..	310 ..
Vicoigne et Nœux (action)	2170 ..	2175 ..
— (dixième)	217 50	216 50

VALEURS PETROLIFÈRES	Cours préced.	Cours du Jour
Bordeni (action 500 t. p)	305 ..	310 ..
— (part de fondateur)	407 ..	410 ..
Bustenari (Société des Pétroles d. (action 500 t. p.) p.	481 ..	480 ..
» (part de fondateur) p	814 ..	821 ..
Dabrowa (action 500 t. p.)	512 ..	511 ..
— (part de fondateur)	813 ..	790 ..
Financière des Pétroles	923 ..	912 ..
Franco-Polonaise	255 ..	260 ..
Grabownika (action 500 t. p.)	546 ..	530 ..
— (part de fondateur)	1105 ..	1110 ..
Karpathes	525 ..	525 ..
Omnium de P. d N. (act. 500 t. p.) p	770 ..	750 ..
» (part de fondateur) p	3840 ..	3835 ..
Polana (action 500 t. p.)	295 ..	295 ..
— (part de fondateur)	320 ..	310 ..
Potok (action 500. t. p.)	355 ..	358 ..
Sylva-Plana	198 ..	202 75
Wankowa (action 500 t. p.)	675 ..	675 ..
— (part de fondateur)	332 ..	329 ..
Zagorz (S. d. P. de) (act 500 t.p.) p	250 ..	242 ..
» (part de fondateur) p	331 ..	332 ..

MÉTALLURGIQUES ET VALEURS DIVERSES	Cours préced.	Cours du Jour
Etabl. V. Feuillette (act. 100 t. p.) p	185 ..	......
Const. et Tr. pub. d'Arras (act. 250 t. p.) (n° 2001 à 22000) p	310 ..	......
Denain et Anzin (action 500 t. p.)	1550 ..	1528 ..
Etablissements Arbel (act. 500 t. p.)	694 ..	700 ..
Etablissements F.M. (F. Monrocher et Cie) (action 100 t. p.)	73 ..	74 ..
Fives-Lille (action 500 t. p.)	1360 ..	1357 ..
Cie Ind. de Matel de tr. (act. 500 t.p.) (nos 2001 à 40.000)	490 ..	491 ..
Soc. Ind. de Verrerie (act. 500 t. p.)	480 ..	476 ..
Etablisse. Kuhlmann (act. 250 t. p.)	685 ..	685 ..
Crédit du Nord (act. 500-250 p.) ex-rép. 125	990 ..	......

BOURSE DE LILLE

La situation extérieure étant envisagée sous un jour plus favorable, notre marché enregistre de meilleures dispositions.

Charbonnages calmes.

BRUAY est bien tenu ainsi que **VICOIGNE**, le reste sans changement notable. Métallurgiques sans affaires.

Aux Pétroles, quelques transactions. Une certaine reprise se manifeste sur bon nombre de valeurs.

FINANCIERES, SYLVA se raffermissent.

Diverses peu achalandées. **KUHLMANN** se tient. **VERRERIE INDUSTRIELLE** faiblit.

BANQUE ROBERT, fondée en 1868, Lille, 4, rue Nationale, au 1er étage.
Médaille d'Or de l'Exposition Internationale de Lille.

Apprenez sur place ou par correspondance la
COMPTABILITÉ
et vous réussirez aux Etablissements JAMET-BUFFENEAU
SUCCURSALE de LILLE, 72bis, Boul. de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER. — Paris, le 17 mai. — Le marché défavorablement influencé par le discours de M. Lloyd George fléchit dans tous les compartiments, notamment au Parquet où la liquidation s'est effectuée aujourd'hui. En coulisse, le compartiment des valeurs internationales a été relativement résistant en raison de la reprise des changes. Par contre de gros dégagements effectués dans le groupe russe ont provoqué une réaction sensible des cours.

Nos rentes françaises ont été fermes : 3 % 57.60. Les autres sans changement. **CREDIT NATIONAL** 1919 et 1920 clôturent tous deux à 475.50.

Banques lourdes : la **PARIS**, 1.405. **UNION PARISIENNE** 951, **LYONNAIS** 1.495, **SOCIETE GENERALE**, 739.

Navigations faibles: **SUEZ 6.060, CHARGEURS REUNIS** 740.

Cuprifères en légère réaction: **RIO** 1.461, **TANGANYIKA** 68

Industrielles russes en moins-values importantes à la suite d'offres nombreuses trouvant difficilement contre partie : **NAPHTE** 384, **BAKOU** 2.785, **LIANOSOFF** 495, **PLATINE** 633, **NORTH CAUCASIAN** 67.25.

Pétrolifères soutenues sur la hausse des changes. **EAGLE** 323, **ROYAL DUTCH** 23.250, **SHELL ROUMAINES** faibles. **OMNIUM DES PETROLES**, 633, **COLOMBIA** 680.

Diamantifères et mines d'or à peine soutenues : **DE BEERS** 542, **CROWN MINES** 96, **RAND MINES** 111, **GOLDFIELDS** 45.

En valeurs diverses, la **PENARROYA** abandonne plusieurs points à 1.086. **SUCRERIES D'EGYPTE** faible à 737 et **SAY** ordinaire en recul marqué à 1.235. **KUHLMANN** 676, **GAFSA** à 708.

Demandez **La Reine des Montres** pour HOMME ou DAME imitant l'or à s'y méprendre
Garantie sur bulletin contre tout vice de construction.
Pour Homme, Dame ou Garçonnet, avec chaîne-cadeau. Prix : 47.50
Boîtier uni ou décoré en véritable plaqué or Prix : 75 frs. garanti 5 ans, avec jolie chaîne gentleman même métal.
Joindre le montant à la commande, plus 1 fr. 50 pour port.
ENVOI GRATUIT DE L'ALBUM ILLUSTRÉ
PÉTOLAT Fres & ANGUENOT, Manufre Principale d'Horlogerie à BESANÇON (Doubs).
(Usines à Besançon, Morteau, Villers-le-Lac)
IMPORTANT. — Vous avez intérêt, moyennant une majoration de 10 frs par montre, à recevoir le bulletin de garantie spécial, vous donnant droit pendant 5 ans à l'entretien et à toutes réparations gratuites.

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD
186 bis, rue de Paris,
— LILLE —

Le gérant : Emile GEST.

Fédération du Livre — Marque Syndicale

Un Jour Viendra

BOUQUETS :
Un Jour Viendra. Ambre vermeil. Parlez-lui de moi. Premier ... Rose sans fin. L'anneau merveilleux. L'Amour dans le cœur.

DERNIÈRES CRÉATIONS :
Fatione on Réop. Fox-Trot. Vouloir c'est pouvoir (surtout pour hommes).

EXTRAITS :
Œillet. Rose. Mimosa. Violette. Cyclamen. Jasmin. Lilas. Muguet. Iris. Héliotrope. Chypre.

Le flacon ... 40 fr.
Le flacon réclame, ... 21 fr.

Toutes Parfumeries et Grands Magasins

Parfum troublant captivant pénétrant

ARYS
3, Rue de la Paix
PARIS

Offres et Demandes D'EMPLOIS

Cartonnages

On demande **JEUNES FILLES** de 15 à 18 ans, sérieuses, actives, travail assuré. Cartonneries de la Lys, 26, boulevard Maréchal-Vaillant, à **LILLE**. 14908.

CHEF DE CHANTIER expérimenté, béton armé et tous autres travaux, demande place. Libre de suite. Réponse bur. du journal G.C., 26, place d'Armes, **Valenciennes**. 6653.

Première JUPIERE excellente coupeuse essayeuse, est demandée par maison de premier ordre. Place stable. Inutile écrire si pas sérieuse et très capable. Ecrire en indiquant références au bureau du journal, initiales A. R. C. 10319.

BRASSERIE

des environs de LENS demande **OUVRIERS** et **BON CAVIER**. Travail assuré. Exige références. Ecrire au bureau du journal aux lettres V.Z.X. On convoquera. 14913.

On Demande

un **GARÇON** de **MAGASIN** de 15 à 16 ans, 27, rue J.-J.-Rousseau, **LILLE**. 14910.

Confections

On demande des **JEUNES FILLES** de 14 à 15 ans, sachant piquer à la machine et présentées par leurs parents : 14 bis, rue de l'Intendance, à **Valenciennes**. 14911.

ÉCOLE PIGIER — Commerce, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie, Langues, Correspondance
31, Rue Faidherbe LILLE
Préparation Rapide à la PRATIQUE DES AFFAIRES
Situations procurées aux élèves

ON DEMANDE

Une Femme de Ménage, 40 à 45 ans, rue de Valenciennes, 9, Lille. 6664.

PEINTRE EN BATIMENT possédant bon matériel, demande travail au mètre ou à l'heure. S'adresser Bureau du journal, A. G. 6659.

CONFECTION

Piqueuses de tours sont demandées rue Esquermoise, 41, fond du couloir. 6662.

ON DEMANDE

2 Bons Ouvriers peintres, sachant nettoyer les glaces. Se présenter de 5 à 7 heures, au Grand Hôtel Bellevue. 14.914.

AVIS DIVERS

ULCÈRES Maladies du Sang et de la Peau
Guéries par Méthodes Spéciales
MALADIES DE FEMMES sans opération
VOIES URINAIRES de l'Homme et de la Femme
Consultations et Soins MARDI, MERCREDI, JEUDI SAMEDI & DIMANCHE de 8 h. à midi et de 2 h. à 8 h. à la
CLINIQUE FAID DOCTEUR SPÉCIALISTE DE PARIS
37, rue Faidherbe, 37 A LILLE
au 1er et au 2me Etage

VILLE d'HELLEMMES

RUE VOLTAIRE
(Brasserie de l'Union)

A la requête de M. le Maire d'Hellemmes

VENTE

aux enchères publiques de

I. — **MARCHANDISES** provenant du Ravitaillement Phosphatine — Tapioca — Semoule — Chicorée — Farine — Levure — Semelles de Chaussures « Balata » — 11.625 paires — Cartes de fil noir et gris (2.820 cartes) — Bobines de fils (1.190 bobines) — Graines potagères.

II. — **VOITURES**

4 Fourragères — 4 Chariots — 1 Balayeuse — 2 Pompes à incendie — 75 Châssis de couche — Lot de Ferraille.

Le SAMEDI 21 MAI 1921, à 2 heures, par le ministère de Me Pierre MOENECLAEY, docteur en droit, commissaire-priseur à l'arrondissement de Lille, y demeurant 64, rue Jean-Bart.

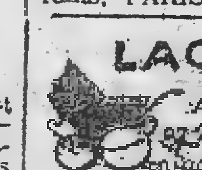
AU COMPTANT

14905

Première Communion

Missels, Chapelets, Souvenirs. **Librairie Moderne, L. LECAILLE-GALLAND**, 62, rue de l'Abbaye, Hénin-Liétard.

Nous recherchons pour la vente à crédit de nos bicyclettes, phonographes, machines à coudre, batteries de cuisine, montres, voitures d'enfants, appareils photographiques, instruments de musique, etc., des **AGENTS** dans toutes les villes du Nord. Société Parisienne de Ventes à Crédit, 41, rue Paradis, PARIS. 4213.



LACOSTE à LILLE

Voies Urinaires MALADIES SECRETES Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté 116 bis, de 8 h à 19 h.

VOIR et ENTENDRE le nouveau **PIANO** COUPLEUX Fres 24, rue Esquermoise, LILLE

LES INIMITABLES CIRAGES et ENCAUSTIQUE **BOB** sont les plus économiques.

VÉLOS garantis 3 ans, cadres brasés, g.-boue, roue libre, frein, 450 francs. Catalogue gratuit. **DEVINCK**, constructeur, 46, rue de Pas, Lille. — On accepte tous les bons. 10.305.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 38

FOX-FILM

Voleurs de Femmes

GRAND CINE-ROMAN EN DOUZE EPISODES
ADAPTE PAR
PAUL D'IVOI & LOUIS D'HEE

CINQUIEME EPISODE

LES DEUX RIVAUX

— Vous n'êtes qu'un lâche et votre forfait sera puni avant longtemps !

— Signez !

— Nos amis et parents feront le nécessaire pour vous pourchasser et vous capturer. On sait qui vous êtes et comment vous opérez ! Gare à vous !

— Signez ! répétait le Mahdi.

— Jamais ! s'écria Ruth dans un bel élan d'enthousiasme.

Zara, qui menaçait d'intervenir et de frapper avec son poignard, en fut brutalement empêchée.

Le chef des « Voleurs de Femmes » voulait triompher quand même de l'indomptable. D'autres pirates étaient entrés et fermaient le cercle.

— Mon messager est prêt, reprit-il. Si vous ne me donnez pas la lettre à l'instant même, rien au monde ne pourra plus vous empêcher de périr par la torture.

— Si je meurs, répliqua la jeune fille, vous perdez la possibilité de toucher quoi que ce soit, vous gagnez la certitude d'être pendu !

La rage étouffait le Mahdi.

— Miss Storrow... une dernière fois... réfléchissez ! Je connais plus d'un de mes hommes qui vous « estime » beaucoup ! Obéissez vite, ou je vais commencer par vous confier à l'un d'eux. Ecrivez !

Les bandits s'approchaient, les faces horribles.

Ruth se précipita vers ses compagnes et leur prit des mains les demandes de rançons qu'elles avaient rédigées.

Elle revint face à son bourreau.

— Jamais ! Jamais ! Si nous cédons et que les rançons soient payées, ces misérables resteront impunis et plus une femme ne sera désormais à l'abri de leurs coups. Résistons quelques jours !

Les autres captives intervenaient pour calmer son exaltation. Priscilla Whitney, elle-même, intercédait, affirmant que l'argent n'était rien que leur liberté importait par dessus tout, que la Justice pourrait toujours agir efficacement, tôt ou tard.

Ruth Storrow les dévisagea et affirma, la voix forte et persuasive :

— Nous sommes toutes des femmes d'un pays libre ! Nous saurons nous sacrifier courageusement comme l'ont fait nos pères et nos frères, nous ne céderons pas à la menace ! Nous défierons les barbares !

Et, joignant le geste à la parole, elle déchira les demandes de rançons et les jeta aux pieds du Mahdi qui recula, blême de fureur.

Les pirates n'attendaient qu'un signe de leur chef pour se précipiter sur les malheureuses et avoir recours au carnage.

Zara, démoniaque, avait pris son complice à part.

Elle insinuait, fielleuse :

— Laissez-moi m'occuper d'elle. Je vous jure de vous faire donner satisfaction en moins d'une heure.

Le Mahdi lui laissa carte blanche et préféra sortir aussitôt pour ne pas céder à ses instincts trop violents.

A la porte, il bouscula trois nègres dont il calma l'exaltation à coups de poing.

— Arrière, chiens !... Je vous préviendrai quand elle sera pour vous.

V. — LA CAVE DE TORTURE

Hassen ben Sabbath alla auprès de Stephen Winthrop, décidé à lui donner le change, à ne pas lui laisser soupçonner son premier insuccès.

Cependant, Zara avait donné l'ordre qu'on se saisit de Ruth pour l'entraîner hors de la cellule.

Les deux premiers bandits roulèrent à la renverse, ayant reçu en peine figure un swing bien appliqué.

Mais notre héroïne dut bientôt céder sous le nombre et on l'emporta. Zara ouvrit la marche et se dirigea vers les sous-sols. Après avoir descendu deux longs escaliers en pierre, le cortège s'arrêta dans une immense cave mal éclairée par un minuscule soupirail. L'air était presque irrespirable. L'humidité suintait le long des murs grossiers. Divers instruments primitifs de torture étaient fichés en terre ou scellés dans des blocs de granit.

Deux torches furent allumées. A leur faible clarté, Ruth que l'on venait de laisser libre, sur l'ordre de la danseuse, put distinguer, dans un coin, une forte solive au long de laquelle était suspendu un corps humain.

Zara s'écria :

— Regardez !... Reconnaissez-vous cet homme qui a essayé de vous sauver ?

Ruth eut un grand cri.

— Bob !...

Elle voulut se précipiter à son aide, mais des poignes brutales la clouèrent sur place.

— Bob ! répéta douloureusement la jeune fille.

Le corps de l'athlète oscilla légèrement. Il était suspendu par les poignets et une autre chaîne lui encerclait les chevilles.

— Courage ! Ruth... dit faiblement Norton.

Zara expliquait avec un raffinement abominable, les yeux brillants aux reflets de sa torche.

— Voyez ! Il suffit d'actionner le levier que voici et les garrots agiront, les chaînes tireront vers le haut et vers le bas, distendant les muscles qui céderont...

» D'ailleurs, vous allez pouvoir en juger mieux, par vous-même... Voici un appareil identique...

» Attachez-la ! ordonna-t-elle, tout à coup.

Les quatre hommes qui la secondaient peinèrent durant plusieurs minutes à maîtriser la malheureuse.

Une chaîne enserra ses poignets, la suspendant, une autre immobilisa ses pieds en les attirant vers la terre.

— Mon Dieu! bégaya la jeune fille, frissonnant de terreur.

Comme éprouvant une jouissance extraordinaire à ce jeu, la maîtresse de Winthrop commanda :

— Libérez-la, maintenant.

Ruth, dès qu'elle fut sur pieds, affolée, courut à Bob Norton, essayant de rompre ses liens et se blessant les mains en efforts inefficaces.

Zara revint près d'elle, haineuse, diabolique, pour lui proposer le marché :

— Si vous n'écrivez pas la lettre immédiatement, je vais donner l'ordre de commencer le supplice !

Désespérément, Miss Storrow essaya d'abattre son adversaire et son poing vigoureux lui effleura le front sans trop de mal.

— Allez ! Baissez le levier ! hurla l'Africaine.

Ruth, de nouveau maîtrisée par les pirates et, impuissante, considéra Bob avec effroi

Le valeureux Norton grimaçait, mais aucune plainte ne sortait de sa bouche. Le silence accablant s'était fait. On n'entendait de temps à autre qu'un faible craquement.

— Grâce... bégaya la fille du milliardaire.

Irrésistiblement, d'un effort surhumain, elle put encore tromper l'étreinte qui la tenait et courir à Bob pour essayer de le secourir.

— Ruth, lui dit-il, aussi vrai que je vous aime, il ne faut pas céder !

Ce nouveau défi exaspéra Zara.

— Signez-vous ? répéta-t-elle, tragique.

La treizième jeune mariée, trop éprouvée, ne savait plus que dire ni que faire, se bornant à des lamentations et à des plaintes.

La sanction se déclencha, brutale :

— A son tour ! Attachez-la et qu'on la torture en même temps que l'autre !

Tandis que les hommes obéissaient, Zara hoquetait :

— Ah ! chienne ! tu me payeras mon amour perdu, tu obéiras à ce que je veux, tu imploreras, pantelante, mon impossible pitié !... Hardi ! mes fidèles...

Cependant, depuis quelques minutes, le Mahdi avait retrouvé Stephen Winthrop à l'endroit où il l'avait laissé près de la porte massive du château.

En parlant, les deux complices étaient allés vers la tourelle nord et s'arrêtèrent non loin d'un soupirail très réduit qui paraissait s'enfoncer perpendiculairement dans les fondations.

Stephen, tout à coup, avait frémi.

Il lui avait semblé entendre un cri déchirant, un appel de détresse immense. Son cœur s'était violemment contracté. Il s'était senti devenir livide comme pris par une épouvante mystérieuse, accablante...

— Qu'est-ce cela ? interrogea-t-il.

Le Mahdi avait simulé la surprise. Il n'avait rien entendu d'insolite.

— Si, insista le félon, ce long cri déchirant qui semble provenir de dessous le sol ? C'est affreux ! Je me sens le corps glacé...

L'Oriental eut un gros rire.

— Rassurez-vous !... Vos nerfs sont trop sensibles, mon cher Stephen ! Vous devriez plutôt vous réjouir. Ce cri, c'est peut-être l'indication que commence l'agonie de votre rival ! Voyez si je seconde bien vos projets, moi. Je supprime qui peut vous nuire et votre belle n'aura plus d'autre prétendant que vous !... Heureux Winthrop !

» Soyez bien certain qu'aucun mal ne lui sera fait !... Je vais la faire dorloter pour vous. Elle sera plus belle encore à votre retour !

— Méfiez-vous de Zara ! recommanda encore, étrangement impressionné, le favori du milliardaire Storrow.

Le Mahdi le serra dans ses bras.

— Puisque c'est convenu et que je vous l'ai promis, moi, le « Maître » ! Dans une heure, vous aurez toutes les demandes de rançons ; dans huit jours, vous aurez fait déposer l'argent non loin d'ici, sur la bouée bleue qui sonne l'alarme aux marins imprudents, et alors, je vous donnerai votre jolie Ruth, une merveille, en vérité, et toutes mes bénédictions !

FIN DU CINQUIEME EPISODE

(A suivre).